

16 - Fandango

Espagne, XVIIIe s.

♩. ≈ 42

d'après Saldívar Codex

16a - Autres sources manuscrites

a)

basse suggérée

b)

♩ L'alternance entre Tonique et Dominante, base tonale réduite à sa plus simple expression, se retrouve constamment dans la *Jotta* et le *Fandango*, où violon, guitare, castagnettes, claquements de doigts et frappes de talons sont bienvenus. En général, le *Fandango* s'exprime dans le mode mineur et la *Jotta* dans le mode majeur.

On y voit apparaître des éléments purement rythmiques, sous forme de notes et de groupes de notes répétés (version a). Différentes descriptions - dont celle de Casanova (1767) - s'accordent sur son caractère extraverti et vigoureux, et sur l'aspect voluptueux, voire licencieux, de la danse, mais pas sur son origine : portugaise pour certains, du Nouveau Monde pour d'autres. Souvent interdit par les autorités religieuses et politiques, le *Fandango* est resté présent dans la musique populaire hispanique, et fut immortalisé par Soler, D. Scarlatti, Boccherini, Albeniz, Granados, De Falla, Rodrigo, ...

Fandango pour la Bandurria.
Notation sur portée et tablature.
Pablo Minguet e Yrol, *Reglas y Advertencias...*, Madrid 1754.